



(1908-2011)

Joseph Minc naît le 14 mars 1908 dans l'empire russe, à Brest-Litovsk. Sa mère appartient à une famille de rabbins. Son père a suivi les cours de l'école rabbinique. La destinée première de Joseph est la religion.

Après la Première Guerre mondiale, il a successivement la nationalité polonaise, puis russe au gré des conflits entre les deux pays.

Il fréquente l'école hébraïque puis part, en 1922, à Varsovie pour poursuivre son cursus dans une école rabbinique. Il regagne Brest-Litovsk pour entreprendre des études de mécanicien dentiste et fait « ses adieux à Dieu. ».

Il adhère en 1924 au Parti communiste illégal de Pologne, il exerce des responsabilités dans les secteurs de la propagande politique, du militantisme syndical et dans les organisations juives.

Il réussit le baccalauréat mais ne peut accéder aux études de chirurgien-dentiste en raison du *numerus clausus* imposé aux Juifs.

Il s'exile en France, à Bordeaux, en 1931, puis à Paris en 1937 où il obtient son diplôme de dentiste.

En 1939, à la déclaration de la guerre, bien qu'étranger, il se porte volontaire dans l'armée française mais il est recruté, en 1940, en tant que dentiste dans une armée polonaise constituée en France.

À l'été 1940, il est fait prisonnier à Montbéliard, puis libéré en qualité de « membre des services de santé » et il rejoint Paris.

Il rejoint l'organisation clandestine juive de la M.O.I. « Solidarité » et participe au Comité d'aide aux femmes et aux enfants.

En 1942, refusant le port de l'étoile jaune, il entre dans la clandestinité et intègre le MNCR (Mouvement National Contre le Racisme) ; sous le pseudonyme de Mine ou Dacqmine, il participe au sauvetage des enfants.

Dès la création de l'UJRE (Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide) en mai 1943, il s'implique dans la Commission de l'Enfance chargée de cacher les enfants juifs pour les soustraire à la déportation. Minc et ses camarades trouvent des lieux d'accueil et suivent le placement des enfants.

À la Libération, il participe à un Comité d'unité juif qui comprend des représentants de toutes les tendances. Ce comité a pour mission d'aider les Juifs qui sortent de la clandestinité, à se loger, à se vêtir et à prendre connaissance de leurs droits.

Joseph Minc participe au ravitaillement de cantines et à la recherche des enfants juifs cachés.

Au début de l'année 1945, la Commission de l'enfance de l'UJRE devient la CCE (Commission Centrale de l'Enfance auprès de l'UJRE). Joseph Minc en est le premier secrétaire général jusqu'en 1946.

En quelques mois, de février à octobre 1945, la CCE crée six maisons d'accueil, à la pédagogie innovante, pour recevoir environ 350 orphelins.

Dès l'été 1945, des colonies de vacances sont organisées pour tous les enfants juifs, y compris les non-orphelins.

Joseph Minc quitte la CCE en juin 1946. En 1950, il est secrétaire de l'UGEVRE (l'Union fédérale des engagés volontaires résistants d'origine étrangère) jusqu'en 1968.

Il meurt à Paris le 8 janvier 2011.

Références :

— Minc Joseph, 2001, *L'extraordinaire histoire de ma vie ordinaire*. Ed Bookpole

— AACCE, 2009, *Les Juifs ont résisté en France 1940-1945*. Ed AACCE

— Wolikow Serge, Lassignardie Isabelle, 2015, *Grandir après la Shoah*. Ed de l'Atelier

<https://museemrjmoi.com>